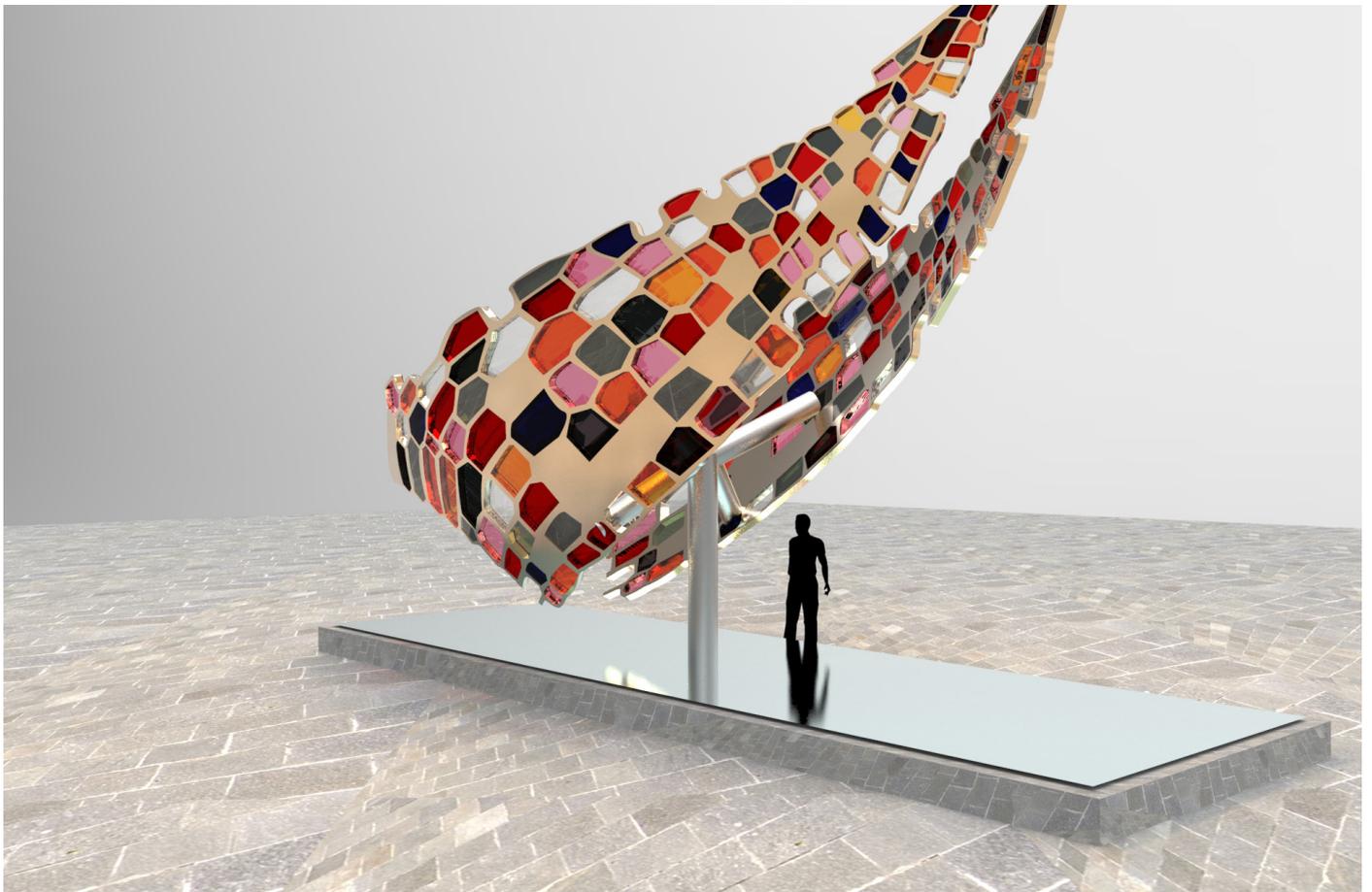


ÉMILIE LEMARDELEY

*ŒUVRE PROUE*  
*ZAC du Panorama, Clamart 92140*

Inauguration le vendredi 7 mai 2021



# SOMMAIRE

<b>1. À PROPOS DE L'ŒUVRE</b>	p.1
<b>2. BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE</b>	p.4
<b>3. LE QUARTIER DU PANORAMA</b>	p.5
<b>4. AUTRES RÉALISATIONS</b>	p.6

# À PROPOS DE L'ŒUVRE



Extrait de l'œuvre, projet réalisé et en attente de livraison, printemps 2021

**Commanditaire** : Vallée Sud Aménagement

**Réalisation** : 2019 – 2020

**Matériaux** : Acier galvanisé, recouvert de feuilles d'or, résine transparente colorée

Vallée Sud Aménagement est une société publique locale d'aménagement, anciennement SPLA Panorama, créée en 2016 conjointement par les villes de Clamart et Fontenay-aux-Roses pour le développement de leur territoire. Aujourd'hui, Vallée Sud Aménagement mène à bien sa mission d'aménagement et de construction au profit du développement économique et social du territoire de l'intercommunalité de Vallée Sud – Grand Paris. Vallée Sud Aménagement s'est vue confier, par la ville de Clamart, la concession d'aménagement de la ZAC du Panorama. C'est dans ce cadre que Vallée Sud Aménagement a fait appel à l'artiste clamartoise Émilie Lemardeley pour réaliser une œuvre à l'entrée de la ZAC. Le projet présenté par Émilie Lemardeley a séduit car il permet d'imprimer au quartier une identité forte et de signaler dès son entrée, une énergie et un dynamisme propre à ce nouveau lieu. Au cœur de la place publique, placée au-dessus d'un bassin, la sculpture rend possible la création d'une animation et devient un marqueur du lieu.

Dans un deuxième temps, et avec pour but de créer un lieu « signature », Vallée Sud Aménagement a également demandé à l'artiste de dessiner du mobilier urbain pour la ZAC. Cela comprenait la réalisation de grilles d'arbre, gardes corps et bordures de pelouse pour l'ensemble du territoire concerné. L'artiste Émilie Lemardeley a dû prendre en compte des contraintes techniques (respect des normes PMR, normes de sécurité etc.) importantes pour répondre à cette demande. L'ensemble est aujourd'hui sur le site et en cours de pose.



Pavé de résine colorée translucide, œuvre *Proue*



Réalisation de *Proue*, atelier de ferronerie d'art (27)

## **Vous réalisez actuellement une statue monumentale pour le nouveau quartier du Panorama, à quoi ressemble-t-elle ?**

La sculpture va être placée à l'avant d'un nouveau quartier qui est en construction actuellement et elle prolonge la forme de ce nouveau quartier, de forme triangulaire, et se termine par une pointe. Par sa forme, la sculpture fait corps avec le quartier et elle en devient le totem.

Par sa forme, elle évoque aussi la proue d'un bateau qui guide le navire, qui s'oriente de manière dynamique vers le ciel, donc vers un espace à la fois investi de liberté et de sacré.

## **Où en êtes-vous de sa réalisation ?**

L'œuvre est un gigantesque puzzle, elle est constituée de plus de 1000 pièces. En même temps, c'est une œuvre qui est réglée au millimètre, les morceaux du puzzle sont découpés au laser, et sont ensuite assemblés. C'est là toute la difficulté ; l'assemblage doit respecter le dessin initial au millimètre. Pour autant, même si on utilise beaucoup le dessin par ordinateur, ce n'est pas une œuvre mécanique ; il n'y a rien de répétitif, ni de régulier dans cette œuvre ; les alvéoles du maillage sont toutes différentes, il n'y a aucune alvéole similaire à une autre. On m'a beaucoup dit quand j'ai présenté les dessins ; il y a tellement d'alvéoles (environ 250) tu devrais rationaliser pour la production et faire plusieurs alvéoles similaires... mais je suis contre cela ; ma main a dessiné quelque chose de très irrégulier, de non mécanique, et je pense que cela participe à sa beauté.

## **Quels sont les matériaux de l'œuvre ?**

L'œuvre est en acier, galvanisée pour résister à l'extérieur, et recouverte de feuilles d'or pour travailler l'éclat et la brillance. Les alvéoles sont remplies de résine colorée transparente.

Je travaille sur la brillance et sur le reflet des matériaux pour renvoyer la lumière. Plus un matériau est brillant, plus le reflet va être puissant, voire éblouissant, plus le matériau va être mat et moins il renverra la lumière. En travaillant l'éclat, on donne à la matière une énergie ; l'œuvre capte la lumière et elle en devient captivante, elle va évoluer au fil du temps et des saisons.

Il faut aussi indiquer que l'œuvre est orientée par rapport au soleil. La place publique étant très dégagée, l'œuvre est orientée Nord/Sud et le soleil éclaire ainsi à tour de rôle l'aile Est puis l'aile Ouest de l'œuvre. C'est très important, car ainsi les rayons du soleil pénètrent l'œuvre et lui donnent vie. L'œuvre fonctionne comme un grand vitrail : la lumière naturelle l'anime et à son tour, il anime l'espace en projetant ses flux colorés alentours. L'œuvre crée ainsi un dialogue heure après heure entre les rayons du soleil et la place. On peut dire que l'œuvre rayonne au sens littéral du terme.

L'œuvre a ainsi une véritable action au sein de l'espace public où elle projette ses couleurs. Son action est d'ordre énergétique ; l'espace public devient du coup visuellement attrayant, serein et plus attractif.

## **Cette œuvre est destinée à une place publique ; est ce que cela a orienté, de quelque manière que ce soit, votre réalisation ?**

Effectivement, je travaille « sur » et « pour » l'espace public. Toutes mes œuvres sont pour des espaces publics et généralement en extérieur.

Nous nous représentons facilement l'espace comme un lieu vide de l'ensemble des choses. Cette conception est pour moi une idée abstraite qui n'est pas pertinente dans la réalité. La réalité de l'espace c'est l'espace du vécu qui résulte d'une multitude d'interactions sociales. Nous percevons l'espace grâce à des systèmes de valeurs, des modèles culturels, des expériences vécues, une histoire commune, bref, un ensemble de références. La perception de l'espace par chacun d'entre nous est inséparable de notre interprétation de l'espace. Et c'est très important et très positif, car cela veut dire que l'espace n'est rien d'autre qu'une construction : on ne trouve pas l'espace, il faut le construire comme disait Bachelard.

C'est ce que je cherche à faire à travers mes œuvres qui construisent un espace, qui interviennent dans un espace public et lui donnent une structure, une dynamique, une focale.

Mon maillage métallique dans lequel les résines colorées viennent prendre place, est d'ailleurs une métaphore de l'espace social ; qui résulte d'un tissage d'événements et d'interactions culturelles, sociales et politiques. Cela crée une œuvre complexe, tissée, chargée, colorée, avec un caractère presque byzantin. Mais, cet ensemble tient la route, il est irrégulier et complexe, mais il est riche et fort en même temps.

## Mobilier urbain pour la ZAC du Panorama à Clamart

**Commanditaire** : Vallée Sud Aménagement

**Matériaux** : Acier galvanisé, thermolaqué

Vallée Sud Aménagement a demandé à l'artiste Émilie Lemardeley la conception et la réalisation d'un mobilier urbain pour le quartier du Panorama à Clamart. Il s'agit de dessiner un mobilier à l'identité forte pour le lieu et en corrélation avec l'œuvre d'art *Proue* que l'artiste réalise. Émilie Lemardeley dessine et fait réaliser des grilles d'arbre, garde-corps et bordures de pelouses qui reprennent le thème de l'envol et le maillage de l'œuvre d'art.



# BIOGRAPHIE

Émilie Lemardeley est une artiste au parcours atypique. Après avoir fait hypokhâgne-khâgne, Sciences-Po puis l'Ecole du Louvre, elle part à Londres et travaille dans des galeries d'art contemporain et des maisons de vente aux enchères. En rentrant, elle développe sa créativité au sein de l'Ecole Olivier de Serres à Paris et se consacre à ses propres créations depuis 2012.

Travaillant presque exclusivement l'association verre-métal, Émilie Lemardeley cherche à révéler la vie de la matière à travers un travail sur l'éclat, la transparence et le reflet. Lauréate dès 2010 à la Fêtes des Lumières de Lyon, alors qu'elle est encore étudiante, Émilie Lemardeley présente une œuvre interrogeant le spectateur sur sa vision. Elle emprisonne le reflet de la lumière électrique de manière infinie grâce un système de caisson de miroirs sans tain. Émilie Lemardeley a alors d'ores et déjà trouvé sa ligne directrice : reflet, lumière, éclat, seront les *leitmotivs* de ses travaux à venir.

En 2014, elle est à nouveau lauréate d'un concours, 1% artistique, lancé par la ville de Vitry-sur-Seine. À nouveau, la lumière est au cœur de son travail. Le regardeur se trouve interrogé sur la place du symbole, ici électrique, dans notre société. Proposant une cage tout autour d'un poste transformateur qu'elle doit embellir et masquer, Émilie Lemardeley joue avec le langage électrique qu'elle revisite, en associant les sigles électriques de manière anachronique et inhabituelle. Elle fait ainsi naître un nouveau poème, qui s'illumine la nuit avec un jeu d'éclairages colorés. En 2016 et 2018, Émilie Lemardeley réalise des œuvres d'art pour Eiffage Immobilier dans les halls de deux ensembles de logements parisiens. C'est l'occasion de jouer avec la lumière naturelle et électrique pour illuminer des globes en verre soufflé réalisés à la main. Le verre coloré projette ainsi dans l'espace des reflets qui animent les lieux de passage. Enfin, depuis 2018, Émilie Lemardeley travaille sur des expérimentations entre lumière et couleurs, métal et résine, au sein de son atelier clamartois. La lumière devient matière colorée. Émilie Lemardeley travaille de grands maillages métalliques dans lesquels elle vient couler de la résine colorée qu'elle teinte et modèle à la main à l'aide de ses spatules et de ses pigments. Véritable ode à la couleur et à la matière, ses sculptures jouent avec l'espace et la lumière naturelle des lieux dans lesquelles elles sont placées. Ses sculptures sont vendues par la Galerie Avant Scène à Paris et la galerie Cuturi à Singapour.

Ses sculptures proposent une expérience spatiale aussi bien que méditative. Pour Émilie Lemardeley, « ses sculptures sont un appel à une nouvelle introspection, une plongée en nous-même pour y découvrir notre énergie vitale, notre force intérieure qui nous relie au monde, pensées comme un grand tout. » En 2019-2020, elle est missionnée par la SPLA Panorama pour réaliser une œuvre pour le nouveau quartier de la ZAC Panorama, à Clamart. Émilie Lemardeley propose d'évoquer l'élan vital de ce nouveau quartier avec une forme dynamique, en diagonale et en lévitation au dessus d'un bassin d'eau. Cette œuvre qui projetera ses flux lumineux sur la place, sera à la fois un totem et un symbole pour ce nouveau quartier. L'œuvre aujourd'hui réalisée, est stockée dans son entrepôt en Normandie en attendant la fin de la pandémie et sa future inauguration. En parallèle de l'œuvre d'art, la SPLA demande à Émilie Lemardeley la conception et la réalisation d'un mobilier urbain pour la ZAC. Il s'agit de dessiner un mobilier à l'identité forte pour le lieu et en corrélation avec l'œuvre d'art. Émilie Lemardeley dessine et fait réaliser des grilles d'arbre, garde-corps et bordures de pelouses qui reprennent le thème de l'envol et le maillage de l'œuvre d'art. En 2020-2021, Émilie Lemardeley signe également la réalisation de deux sculptures pour Eiffage Immobilier dans le cadre de la charte « un immeuble, une œuvre » pour des logements à Clamart. Ces œuvres sont en cours de réalisation. À nouveau, son travail se porte sur l'évocation d'un élan vital à travers le rayonnement de l'œuvre dans l'espace.

# LE QUARTIER DU PANORAMA

La ville à la source !

Situé sur les hauts de Clamart, le quartier du Panorama a été construit sur un terrain en friche de 14 ha dans le cadre d'une zone d'aménagement concerté et bénéficie d'un emplacement privilégié. Sa conception urbaine et environnementale permet d'intégrer les atouts du site – situation de belvédère, connexions aux transports en commun et proximité avec le bois de Clamart – et de construire autrement pour concilier urbanité et cadre de vie harmonieux. Ce nouveau pôle de vie à taille humaine, durable et animé, fait la part belle aux espaces paysagers et aux cheminements doux mais aussi aux logements, équipements publics, commerces et bureaux. Le quartier du Panorama est organisé autour de vastes lieux publics avec des promenades, aires de jeux, belvédères qui font de cet espace le plus grand parc paysager de Clamart. Où que le regard se porte dans le quartier, il y rencontre la présence de l'eau : avec les fontaines de la place publique, les bassins et le lac.

## Le plan d'eau

L'aménagement s'articule autour d'un vaste plan d'eau central de 2,2 hectares (environ 12 % de la surface de la ZAC), à la fois zone de respiration et nouvel espace d'attraction pour les quartiers voisins.

## Les bassins et fontaines

L'eau est également présente dès l'entrée du quartier le long du passage du Panorama avec trois grands bassins biologiques. Ils accompagnent le cheminement des piétons jusqu'à la place haute du Panorama, qui accueille le canal, une fontaine de 175 m<sup>2</sup>. La partie basse de la place du Panorama comprend une fontaine de 50 jets de 485 m<sup>2</sup>. La hauteur des jets est modulable et peut se réduire à un simple miroir d'eau.

## L'île et ses passerelles

Au centre du plan d'eau, une île d'environ 100 mètres de long sur 50 mètres de large accueille deux ambiances différentes, délimitées par une allée centrale en béton désactivé. D'un côté, la partie sud de l'île, une plage verte dégagée pour créer un espace de détente. De l'autre, du côté nord de l'île, une zone boisée. Une grande aire de jeux y a été installée. On y accède depuis trois grandes passerelles en bois. Ce bois, le badi, est originaire d'Afrique et labellisé FSC, label qui garantit la gestion durable de la forêt et l'origine du bois.

## La place publique

La place du Panorama a été conçue comme un belvédère sur le plan d'eau. Elle est de grande dimension avec une longueur d'environ 100 mètres sur 60 mètres de largeur.

## La ZAC du Panorama en bref

- 14 hectares
- 2 000 logements
- 10 000 m<sup>2</sup> de bureaux et de résidence hôtelière
- 23 commerces
- 1 parking public de 200 places
- 1 groupe scolaire
- 1 crèche
- 1 gymnase
- Des aires de jeux, des espaces verts, des espaces publics



© Hervé Abbadie



© Hervé Abbadie

# AUTRES RÉALISATIONS

## Babel Shelter



**Commanditaire** : Vinci et Expansiel Promotion

**Projet** : 1% Artistique, Rue Germain Pinson, Vitry-sur-Seine

**Réalisation** : 2014

**Matériaux** : Bardage en acier corten, charpente bois, éclairage Led

Pour proposer son projet, Émilie Lemardeley est partie de la fonction du lieu : poste transformateur nécessaire à la production d'électricité pour le groupe de logements. La mise en place de cette œuvre d'art a dû se plier à des contraintes techniques exigeantes puisqu'il était strictement interdit de toucher, percer ou s'appuyer sur le poste transformateur pour éviter de l'endommager ou de créer un quelconque danger pour le public. Il a donc fallu créer une charpente autoportante épousant la forme du local pour ensuite venir réaliser le bardage d'acier. Pour mener à bien son projet, Émilie Lemardeley s'est donc entourée d'un bureau d'études structure, C2CI Ingénierie, qui l'accompagne depuis dans tous ses projets artistiques.

## Séléné



**Commanditaire** : Galerie Avant Scène, Paris 6<sup>ème</sup>

**Projet** : Paris 17

**Réalisation** : 2018

**Matériaux** : Aluminium, feuille d'or blanc, et résine colorée

Dans son atelier à Clamart, Émilie Lemardeley coule de la résine qu'elle colore à la main avec des liens et des pigments naturels. Les variations de couleur offrent une palette de tons infinis et qui varient selon différents paramètres comme l'humidité, l'exposition solaire, et la chaleur de l'atelier etc... C'est dans ce cadre expérimental, qu'Émilie Lemardeley entreprend la création d'un grand vitrail pour la Galerie. Avec son ferronnier d'art, elle découpe un maillage de métal aux formes organiques très fines, évoquant l'élément végétal. Elle établit ensuite une gamme colorée de résines qu'elle vient couler dans les alvéoles métalliques. L'ensemble de la structure est ensuite doré à la feuille d'or blanc et un système discret d'éclairage est positionné sur le dessus. Ainsi, l'installation est rétroéclairée et fonctionne comme un vitrail.

## Envol



**Commanditaire** : Eiffage Immobilier Ile de France

**Réalisation** : En cours, livraison avril 2021

**Matériaux** : Aluminium et résine

« Cette œuvre est construite sur une opposition entre le terrestre, - présentée par le bloc de béton brut, non travaillé, mais qui sert de fondement à l'étage supérieure - et l'envol, la spiritualité. (...)

J'aime travailler sur le rapport des matériaux à la lumière. La lumière est un symbole universel de vie. Ainsi, en travaillant les reflets, l'éclat du matériau, on donne à la matière une énergie ; l'œuvre s'anime. Elle capte la lumière et elle en devient captivante. »